

Prédication du jour

Matthieu 3,13-17 :

Alors Jésus arrive de Galilée au Jourdain, vers Jean, pour recevoir de lui le baptême. Mais Jean s'y opposait en disant : C'est moi qui ai besoin de recevoir de toi le baptême, et c'est toi qui viens à moi ! Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il convient qu'ainsi nous accomplissions toute justice. Alors il le laissa faire.

Aussitôt baptisé, Jésus remonta de l'eau. Alors les cieux s'ouvrirent pour lui, il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et une voix retentit des cieux : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c'est en lui que j'ai pris plaisir.

Comme vous, Arthur et Owen, Jésus vient de recevoir son baptême. Jean-Baptiste baptisait alors pour le pardon des péchés et la conversion. Jésus n'avait pourtant besoin ni de l'un, ni de l'autre. Vous le savez sans doute, lorsque Dieu fait quelque chose qui nous semble illogique, c'est que ce qu'il veut nous faire comprendre est vraiment important et fort. Par ce baptême, Jésus commence son ministère, sa vie publique. Par ce baptême, Jésus commence à nous parler de son Père et nous pouvons trouver au moins quatre choses importantes.

La première est que Jésus est à nos côtés et par lui, Dieu se rapproche de nous. Le v. 13 nous apprend que Jésus vient de la Galilée pour aller au Jourdain. Il ne commence pas son ministère à Jérusalem, et encore moins au Temple. Il commence là où nous sommes, et ainsi, à l'époque, là où se rendaient les personnes qui reconnaissaient leur fragilité, attendaient un pardon.



Le baptême du Christ de Andrea del Verrocchio / Léonard de Vinci (env. 1472)

Dimanche 11 janvier 2026
1^{er} dimanche après l'Épiphanie

La réaction de Jean reflète aussi celle que nous pouvons avoir. Si Jean jusque là annonçait le Messie comme quelqu'un qui avait la pelle à vanner en main, qui allait nous juger, sans doute durement. Il sait que lui-même n'est pas digne du moment qu'il va vivre avec le Christ, et pourtant, Jésus est à ses côtés et lui demande de laisser faire. Jésus aurait pu reculer, dire oui, en effet, tu n'es pas digne et moi, le Fils de Dieu, je n'ai pas besoin de ce baptême. Mais, la justice de Dieu que l'on pouvait craindre se transforme en une acceptation que Dieu est à nos côtés et qu'il agit avec nous, pour nous. Car, comme nous allons le voir, le baptême de Jésus est une déclaration d'amour de Dieu à nous tous. La première des révélations est donc bien que Jésus est à nos côtés, que Dieu se rapproche de nous, et encore plus lorsque nous nous sentons faibles ou indignes.

La deuxième est que Jésus ouvre un tout nouveau chemin à celui qui croit, un chemin de confiance. Il apaise d'abord nos résistances ou hésitations. « Laisse faire maintenant » dit-il avec douceur et patience à Jean. Il ne force rien, mais invite à la confiance. Cette confiance que lui-même témoigne à ce moment-là à son Père, comme le rappelle le passage de Philippiens 2,6-8 :

« Jésus qui était vraiment divin, il ne s'est pas prévalu d'un rang d'égalité avec Dieu, mais il s'est vidé de lui-même en se faisant vraiment esclave, en devenant semblable aux humains ; reconnu à son aspect comme humain, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort – la mort sur la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a accordé le nom qui est au-dessus de tout nom. »
Jésus a renoncé à tous ses privilèges, dans une confiance ultime et parfaite à son Père et ce n'est qu'ainsi que son Père pourra le relever. Jésus, dès le baptême, commence à accomplir cette justice qui n'était pas à notre portée. Il nous ouvre un chemin de confiance vers le Père.



« Béthanie au-delà du Jourdain » (en Jordanie actuelle), un des deux lieux supposés comme l'endroit du baptême de Jésus.

La troisième chose importante est que Dieu nous dit une parole qui relève et envoie. Lorsqu'au v. 16 Jésus remonte de l'eau qui a symbolisé la purification et la mort, le ciel s'ouvre pour lui et à travers lui, pour nous. Là encore, il nous est dit que Dieu n'est plus un Dieu lointain mais qu'il chemine avec nous. Cela sera redit à la mort de Jésus, lorsque le rideau du Temple se déchire. L'Esprit de Dieu descend alors sur Jésus. C'est en montrant son humilité, en commençant à suivre le chemin qu'avait tracé son Père, que Jésus reçoit l'Esprit. L'Esprit vient sous forme de colombe, cet oiseau fragile qui était offert au Temple en sacrifice pour nos péchés. Désormais l'Esprit repose sur chaque baptisé, sur chaque croyant. Comme pour Jésus qui va connaître la tentation tout de suite après, il est donné pour nous soutenir,

Dimanche 11 janvier 2026
1^{er} dimanche après l'Épiphanie

nous guider, nous consoler, nous relever dans les épreuves et nous envoyer dans le monde ensuite. Puis nous recevons une déclaration d'amour, comme Jésus où le Père lui dit au v. 17 : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c'est en lui que j'ai pris plaisir. » Oui, ce matin, Dieu le Père nous dit qu'il nous aime, que nous sommes ses fils et filles bien-aimés, qu'en nous, il trouve sa joie. » Avant de nous demander quoi que ce soit, il nous dit : « Je t'aime. »

La dernière chose importante est qu'il a une parole pour chacun ce matin. A ceux qui doutent, il leur dit qu'il n'attend pas une foi parfaite, seulement que nous venions à lui. À ceux qui sont fatigués, il montre que le ciel ouvert, il donne son Esprit, il dit que nous ne sommes pas seuls sur notre chemin. Enfin, à tous les enfants de Dieu, et ainsi aussi à vous, Arthur et Owen, il dit que nous sommes invités à vivre ces paroles, à être nous aussi des personnes qui accueillent, aiment et relèvent plutôt que de juger.

En conclusion, au Jourdain, Dieu, Père, Fils et l'Esprit, montre son cœur, il se dévoile comme un Dieu qui aime par-dessus tout. Aujourd'hui et pour l'éternité, il dit à chacune et chacun : « Tu es mon enfant bien-aimé. » Recevons cette parole en nos cœurs et esprits, laissons-nous relever par la grâce et avançons, confiants, dans la paix que Dieu nous donne. Amen.

Pasteur vicaire Thierry Larcher